jde
L'info simplement

dès 8 ans

LE JOURNAL DES ENFANTS N° 1759 - JEUDI 3 DÉCEMBRE 2020
Prix : 1.60 € | www.jde.fr

DOSSIER

Heureux comme un Théo dans l'eau

Après une grave maladie, Théo Curin a perdu une partie de ses bras et jambes. Mais il a toujours gardé sa rage de vivre. Aujourd'hui, il entreprend un nouveau défi : traverser les 122 kilomètres du lac Titicaca à la nage.

p. 8

À LA LOUPE

Vaccins : ce que l'on sait... ou pas

p. 7

CULTURE

Valentina a remporté le concours de l'Eurovision Junior !

p. 12

3 782021 501601 01000

Son handicap est sa force : Théo vit tout à 100 à l'heure

Théo Curin, 20 ans, est un jeune homme déterminé. Il a un handicap qui peut être impressionnant, mais pourtant, il avance et multiplie les exploits. Théo vit, s'entraîne et réalise ses rêves. Nous avons rencontré ce sportif impressionnant et inspirant.

Vivre avec son handicap

À l'âge de 6 ans, après une méningite foudroyante (une maladie grave qui touche le cerveau), Théo Curin est amputé des quatre membres. On lui enlève une partie des bras et des jambes.
Théo comprend que sa vie ne sera jamais plus comme avant : *« C'est vrai que j'ai un handicap qui peut être impressionnant. Mais avec mes quatre articulations, je peux tout de même pincer et faire plein de choses. Du coup, ça m'aide énormément. »* Très vite, Théo va s'accrocher à la natation.

Un vrai requin dans l'eau

« C'est simple. Si je n'avais pas eu la natation, je n'aurais pas fait la moitié de tout ce que j'ai réalisé jusqu'à aujourd'hui », raconte-t-il. La natation a changé sa vie. Quand Théo nage, il est comme tout le monde.
« Et ça, c'est une sensation de liberté et de légèreté que je n'ai pas au quotidien, quand j'ai mes prothèses. Donc, la natation est très importante pour moi. Et elle demande sérieux et rigueur. »
Théo le sait, c'est aussi ce sport qui lui a permis d'avoir ce caractère bien trempé pour aller de l'avant et décrocher des médailles lors des compétitions internationales.
Même si le jeune athlète a fait le choix de ne pas aller aux Jeux Paralympiques à Tokyo au Japon, en 2021 (lire l'encadré page 9).
« Malgré cette pause, je m'entraîne toujours autant, mais différemment. D'ailleurs, c'est intéressant de changer de méthode et de casser un peu la routine. Ça me fait beaucoup de bien. »

« Je veux casser les codes. Regardez-moi, j'ai un corps assez atypique. J'ai des cicatrices sur mes bras, sur mes jambes. Je n'ai plus de pieds, plus de mains et pour autant je pose devant des photographes. C'est un beau message que je souhaite envoyer aux personnes qui n'ont pas confiance en elles. Peu importe comment on est, il faut croire en soi, croire en ses rêves et avancer. »

Théo Curin est mannequin pour Biotherm, une grande marque de produits de beauté pour hommes.

Ironman, sors de ce corps !

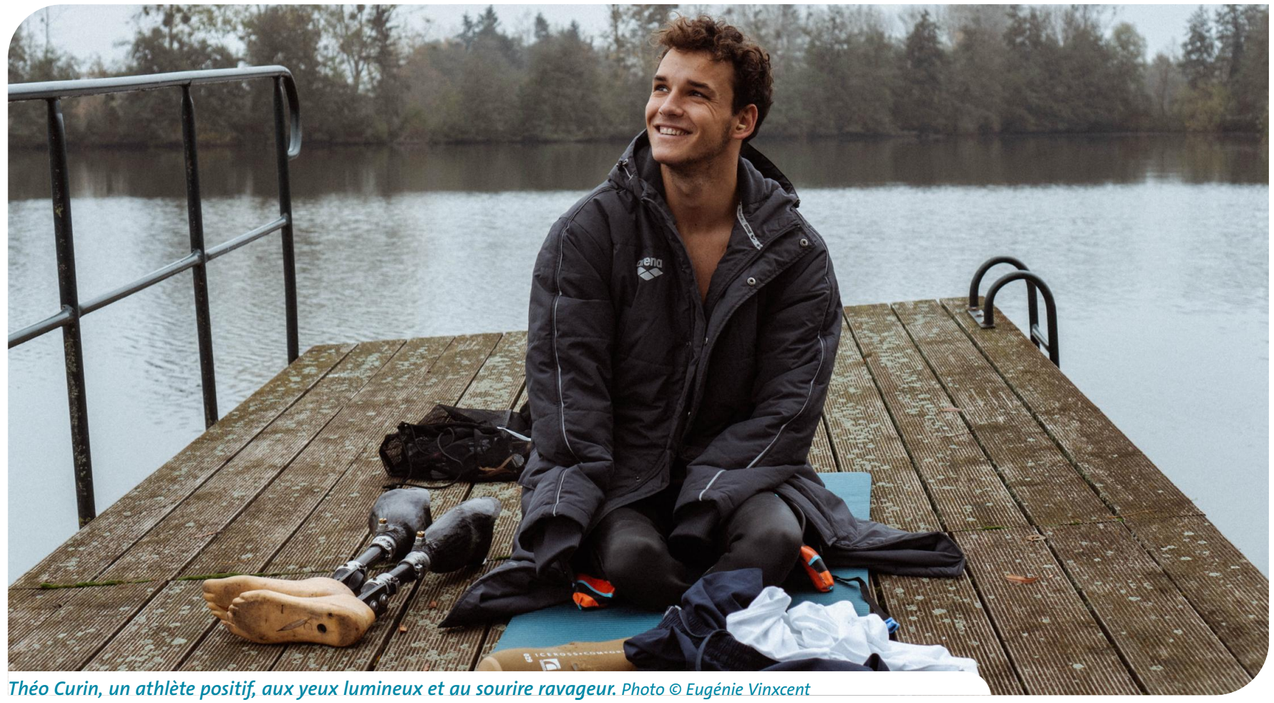
En septembre dernier, changement de discipline. Pas du tout effrayé, Théo s'est aligné sur un semi Ironman. Une compétition intense qui combine 1,9 km de natation, 90 km de vélo et 21,1 km de course en fauteuil roulant. *« J'étais prêt physiquement. Ça a bien fait mal, mais j'y ai pris du plaisir »*, dit-il en pensant à son arrivée.

Et les études dans tout ça ?

Théo a décidé d'arrêter ses études, parce qu'il n'aimait vraiment pas ça. *« J'étais trop hyperactif et rester sur une chaise à écouter quelqu'un, ça me faisait "péter un câble". J'avais juré à mes parents que j'irais au moins jusqu'au bac. C'est ce que j'ai fait. »*

Jamais rassasié

Maintenant, il a décidé de faire ce qu'il aime. *« J'ai la chance de nager, de faire de belles rencontres, d'être présent sur les réseaux sociaux et de faire le métier que je rêve de faire. »* C'est-à-dire de la télé et du journalisme. Théo est chroniqueur pour le *Magazine de la santé* sur France 5.
« Il y a d'autres projets à la télé qui vont peut-être venir bientôt. Je tente ma chance dans le cinéma et passe des castings de temps en temps. Et si je joue un jour dans un film, eh bien, tant mieux. »
Théo a encore plein de rêves à réaliser.



Théo Curin, un athlète positif, aux yeux lumineux et au sourire ravageur. Photo © Eugénie Vinxcent

« Je pars du principe que tant que je prendrai du plaisir à partager des choses avec des gens que j'aime, je ne m'arrêterai pas. »

HAND IN CAP

Le mot handicap vient de l'expression anglaise *« hand in cap »*, qui signifie *« la main dans la casquette »*. C'était un jeu où on tirait au sort des lots en plongeant la main dans un chapeau. Un arbitre vérifiait que tous les lots étaient égaux pour que personne ne soit désavantagé. Car le handicap n'est pas une maladie. C'est un « désavantage » plus ou moins grand. On ne peut pas en guérir totalement, à la différence des maladies, dont la majorité se soignent. Mais on peut faciliter et améliorer les conditions de vie de la personne, notamment par le sport.

Une nouvelle aventure sportive

En novembre 2021, Théo partira avec deux autres nageurs pour un nouveau défi : traverser à la nage, du Nord au Sud et en totale autonomie, le lac Titicaca, entre le Pérou et la Bolivie, en Amérique du Sud (lire page 10). Il est déjà en pleine préparation de ce nouvel exploit.
« Dans un an, c'est un défi hors norme qui m'attend. Et qui sait, dans deux ou trois ans, ce sera une autre expédition », conclut le jeune athlète au beau sourire.

Retrouve Théo sur son site www.theocurin.fr

Prothèse : appareil qui remplace un membre (bras, jambe...).
Trempé : ici, un caractère fort.
Hyperactif : qui ne tient pas en place et a du mal à se concentrer.
Casting : recherche et choix des artistes (acteurs, danseurs, etc.) pour un spectacle ou un film.
Autonomie : ici, sans aide extérieure.

ÉCHANGE TON SPORT

Théo s'est lancé sur YouTube. Malheureusement, avec la Covid-19, les tournages se sont arrêtés.
Son idée était de rencontrer des personnes de milieux différents et d'échanger leurs sports. *« J'ai commencé avec Antoine (alias Scoot2Rue) et la trottinette. Je trouve ça très intéressant de voir les personnalités se confronter au handicap et trouver des astuces. Ils se rendent compte de la difficulté. Antoine, quand il était en fauteuil sur le haut de la rampe du skateboard, il faisait moins le malin ! (Rires) Je prends beaucoup de plaisir à faire ce genre de choses. C'est un concept qui me plaît et qui me fait rire. »*

CHAMPION, MAIS DÉSAVANTAGÉ

Théo Curin est membre de l'équipe de France paralympique de natation.
Il a déjà gagné plusieurs médailles en championnats d'Europe et du monde.
Aux Jeux Olympiques de Rio (Brésil), il a terminé 4e du 200 mètres nage libre. Depuis, il espère (comme d'autres sportifs de haut niveau) des changements dans le système de classification qui définit les catégories dans lesquelles les athlètes handisports évoluent.
Pourquoi ? Parce que Théo s'estime désavantagé. Il lui manque une partie de ses bras et jambes, mais il doit affronter des nageurs qui ont leurs deux mains.
Alors, quand les Paralympiques de 2020 à Tokyo (Japon) ont été reportés d'un an à cause de la Covid-19, il s'est demandé si cela valait le coup d'y aller. Finalement, il a décidé de laisser tomber, *« pour me lancer mon propre défi »*, précise Théo.

« J'avais vraiment besoin de faire une petite pause au niveau de tout ça. Les membres du comité paralympique ont annoncé qu'ils changeraient peut-être les règles, mais après les Jeux de Tokyo 2021, avance-t-il. *Alors pourquoi pas revenir en 2024 à Paris ! »*

Pour traverser le lac Titicaca en novembre 2021, Théo Curin sera accompagné par Malia Metella, vice-championne olympique de natation, et Matthieu Witvoet, un éco-aventurier habitué des défis.

Peux-tu nous parler du défi ?

« Entre le Pérou et la Bolivie, nous allons nager 122 kilomètres pour traverser le lac Titicaca, pendant 8 jours, à 3800 mètres d'altitude, dans une eau à 10 degrés.
On sera en totale autonomie durant toute la traversée. On nagera 15 kilomètres par jour avec un radeau de plus de 200 kilos à tracter à la nage. La traversée de ce lac n'a jamais été réalisée auparavant. »

Quelles sont les difficultés ?

« Il y a l'altitude, le froid, la survie aussi. Pendant plus d'une semaine, on va se lever chaque matin en se disant qu'on va en baver. Il faudra savoir se motiver. C'est pour ça que je souhaitais avoir deux camarades de nage. L'objectif, c'est de se serrer les coudes et d'accomplir la même épreuve tous ensemble. Malia, Matthieu et moi, on est dans le même élément, handicapé ou pas. On est égaux et on avance ensemble. Ce partage est très important. »

Vous utiliserez des palmes ?

« Les palmes seront disponibles en cas de pépin et pour éviter que quelqu'un reste sans rien faire sur le radeau. Donc, si l'un de nous est blessé, il mettra des palmes et ira à l'arrière du radeau pour le pousser. Le but n'est pas de réaliser un temps exceptionnel, c'est d'aller au bout. Moi, par contre, j'aurai des plaquettes aux bras tous les jours. »

Tu n'as pas trop la trouille ?

« L'inconnu et tout ce que j'entends sur ce lac, forcément, ça me fait peur. Mais je vais partager ce défi avec deux personnes que j'apprécie beaucoup. C'est une expédition qui va me faire grandir et ça, je pourrai le raconter après. »

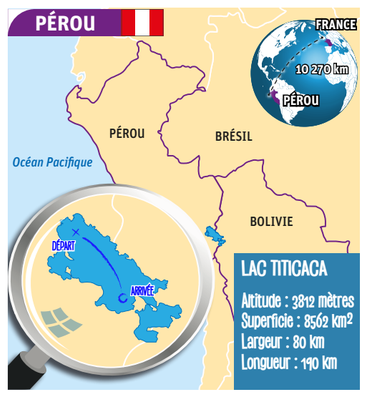
Propos recueillis par Édith Alberts
https://defititicaca.com

DÉFI LAC TITICACA

À quoi va servir le radeau ?

✪ Le radeau que vont tirer les nageurs permet d'emporter des affaires. Ils vont aussi y manger et y dormir. Le plus important pour les athlètes, c'est la nourriture et la boisson.
✪ Pour ne pas utiliser de bouteilles en plastique, l'eau sera puisée dans le lac et « nettoyée » pour pouvoir être bue.
✪ La nourriture sera lyophilisée (en poudre), de quoi faire 3 repas par jour durant 8 jours.
✪ Ils emporteront les combinaisons, les bonnets, les lunettes et des habits pour se réchauffer (parka, jogging, gros pull et chaussettes, sac de couchage, etc.).
✪ Sans oublier la trousse de secours et des petits outils, s'il y a un pépin.

Tu trouveras d'autres informations sur notre site www.jde.fr



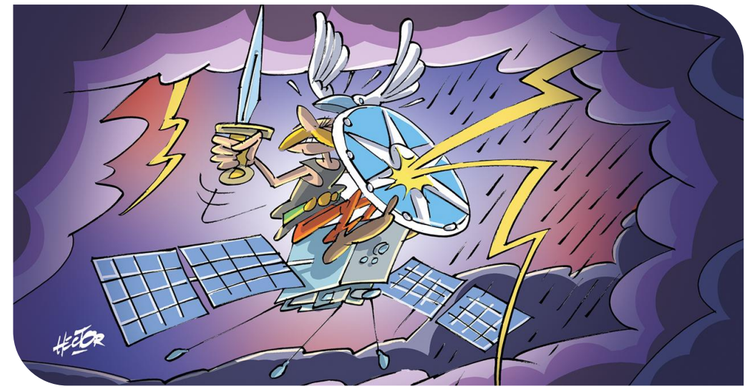
Autonomie : ici, sans aide de l'extérieur.
Tracter : tirer.
Plaquettes : équipement rectangulaire pour être plus efficace quand on pousse l'eau avec les bras.

Percer le mystère des orages

Le satellite Taranis a été créé pour observer ce qui se passe au-dessus des orages. Son lancement a échoué mais les scientifiques comptent bien le reconstruire pour comprendre des phénomènes très mystérieux…

Elfes, lutins et trolls

Ils apparaissent au-dessus des orages et sont invisibles à l'œil nu. Ces « phénomènes lumineux transitoires » (TLE) ont été découverts dans les années 1990 et baptisés « elfes », « lutins », « farfadets » ou encore « trolls ». Comme ces créatures légendaires, les TLE sont très mystérieux. Des sortes de feux d'artifice qui ne durent que quelques millisecondes. *« Nous les pensions au départ très rares, mais maintenant que nous savons quoi chercher, nous enregistrons plus de 1000 TLE par jour ! »*, explique Jean-Louis Pinçon, l'un des scientifiques qui les étudient.



À 700 kilomètres de la Terre

Pour mieux comprendre ces phénomènes, le Centre national d'études spatiales (Cnes) a lancé il y a 10 ans la mission Taranis. Objectif : construire un petit satellite (de la taille d'un lave-linge) pour l'envoyer à 700 kilomètres de la Terre. De là, grâce à 8 instruments très perfectionnés, Taranis devait observer ce qui se passe au-dessus des orages, ni trop près, ni trop loin. Environ 400 personnes ont participé à cette mission qui a coûté près de 115 millions d'euros. Le satellite aurait dû fonctionner pendant 4 ans.

Transitoire : qui ne dure pas longtemps.

Bientôt Taranis 2 ?

Problème : dans la nuit du 16 au 17 novembre, la fusée qui devait lancer Taranis dans l'espace a dévié de sa trajectoire huit minutes après le décollage. La mission a été perdue. Mais pour ne pas jeter à la poubelle 10 ans de travail, le Cnes a demandé aux scientifiques de commencer à réfléchir à une mission Taranis 2. Certaines parties du satellite pourront assez facilement être reconstruites, d'autres vont évoluer. La mission, elle, ne change pas.

Comprendre comment se forment ces feux d'artifice orageux pourrait être très utile, par exemple pour les prévisions météo.

UN DIEU GAULOIS

Le nom du satellite n'a pas été choisi au hasard. Taranis est l'un des plus grands dieux gaulois. Le dieu du ciel, de la foudre et du tonnerre. Il est en général représenté comme un homme barbu et fort, avec une roue et des éclairs. Dans *Astérix*, il est évoqué lorsque les villageois subissent un terrible orage.

objectif SCIENCES

Le castor de retour en Camargue

Pour la première fois depuis 40 ans, un castor a été observé cet automne en Camargue, dans le sud de la France. Une bonne nouvelle pour l'espèce.

Un canal d'eau douce, peu de courant, une faible pente, des arbustes et des arbres de la famille des saules et… beaucoup de calme. Il y a, en Camargue, tout ce qu'il faut pour accueillir des castors. Pourtant, on n'en avait plus vu dans cette région du sud de la France depuis 40 ans. Jusqu'à cet automne : des traces ont été repérées et un castor a été photographié.
Il est arrivé dans cet endroit depuis un bras du Rhône, fleuve où l'espèce est présente. Le castor d'Eurasie est le plus gros rongeur d'Europe. Quasiment disparu au début du 19e siècle en raison de la chasse, il avait survécu uniquement dans le Gard, le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône. Il s'est ensuite progressivement réinstallé dans le reste de la France, en remontant le Rhône. On en comptait environ 20 000 en 2016.
Son retour en Camargue est *« un bon signe »* pour l'espèce.